

LE PORTRAIT DU LUNDI

Laurent Herrmann, dessine-moi une moto



Laurent Herrmann à sa table de dessin, à Bisel. Aujourd'hui ses aquarelles comme celles de son idole Johann Zarco (au fond) se vendent dans le monde entier.
Photo L'Alsace/François TORELLI

HUIT DATES

- 1974 : naissance à Saint-Louis.
- 1990 : illustrateur aux DNA, à Saint-Louis.
- 2000 : premier job d'infographiste dans le textile.
- 2003 : il rencontre sa future femme, Audrey.
- 2006 : passe le permis moto.
- 2007 : embauché chez Bihr, l'accessoiriste moto de Bartenheim.
- 2013 : premier dessin de sa Ducati.
- 2020 : création du site internet www.lorentdrawing.com et diffusion de ses aquarelles dans le monde entier.

L'essentiel

Responsable marketing et communication chez l'équipementier Bihr à Bartenheim, Laurent Herrmann imagine des voyages en Europe pour des motards à la recherche de nouvelles expériences, dans le cadre du programme BihrXP. Mais le soir, chez lui, à Bisel, celui qui rêvait de faire les Beaux-Arts ou les Arts déco sort ses pinceaux, ses peintures et dessine des motos et de pilotes de moto en action, pour le plaisir. Via Facebook, son talent est rapidement remarqué et ses aquarelles se vendent désormais dans le monde entier. Prochaine étape : organiser une grande exposition des aquarelles de son pilote fétiche, Johann Zarco, en sa présence.



Laurent Herrmann est fan de Ducati et est né en 1974. Tout est indiqué sur son scrambler !
Photo L'Alsace/François TORELLI

Laurent Herrmann est responsable marketing chez Bihr à Bartenheim le jour, aquarelliste de talent le soir sous le pseudonyme de Lorent Drawing, musicien le week-end et touche-à-tout hyperactif depuis qu'il est né. Pour cet habitant de Bisel, la vie se conçoit avec la poignée des gaz ouverte en grand.

On l'attaque par où, Laurent Herrmann ? On vous parle de son groupe de musique familial Les Amis de Bernadette ? De sa passion pour la course à pied, le vélo, le triathlon ou le skate ? De son garage magnifique gorgé de Ducati sublimes ? De son travail de mosaïste ? De ses croquis dans les DNA ? De ses voyages dans toute l'Europe pour créer des itinéraires motards sous la marque BihrXP ? Pas étonnant qu'un magazine motard parle de lui en le surnommant Sup'Herrmann, même si le qualificatif d'Hypermotard lui irait aussi bien qu'un gant de cuir.

Un type qui gagne sa vie en se baladant à moto est pote avec les meilleurs pilotes de MotoGP – l'équivalent de la Formule 1 sur deux-roues – et joue bien de la guitare, ça fait rêver. On se dit que l'on va encore décrire l'itinéraire d'un enfant gâté – c'est tendance – mais en l'écoutant chez lui, alors que le feu crépite dans le poêle et que le chien foute le Bronx dans le salon en attendant Inès, la petite dernière qui rentre du foot, on comprend vite qu'on tire tout droit, qu'on se goure de route comme un GPS branché sur 400 volts. Laurent Herrmann n'est ni un

enfant gâté, ni un surdoué, et encore moins un pilote né avec une moto en carbone massif dans son casier à jouets.

« Il y a un truc que j'ai toujours fait, c'est dessiner... Ça, oui ! Mon père était dessinateur dans des agences de pub, en Suisse, et dès mes 3-4 ans, je griffonnais. Comme il n'y avait pas trop d'argent, je dessinais au dos de vieilles enveloppes. D'ailleurs mon père a gardé toutes mes œuvres... »

Un artiste trop « normal »

Le gamin est doué, bosseur et, logiquement, s'oriente vers les Beaux-Arts et les Arts déco. « Bon, dans les deux cas, j'ai été refusé. Pas assez perché, pas assez artiste, pas assez abstrait. En fait, mon défaut, c'était d'être un mec normal. Donc je dessinai la réalité... » Il n'en tire aucune rancœur, aucune jalousie et termine sous les drapeaux pour effectuer son service militaire. « Là, je suis moniteur d'auto-école. Eh bien, j'ai adoré ! Dans la vie de tous les jours, t'es qu'avec des gens qui te ressemblent, qui ont les mêmes passions, les mêmes avis. Et à l'armée, pendant un an, tu croises des gens qui viennent de partout, différents. Ça reste un super-souvenir. L'armée, ça te sort de ta zone de confort. »

Le jeune homme a évidemment tous les permis de la terre sauf un : le permis moto ! « Je faisais du skate et j'étais super-casse-cou. Je me suis dit que si je passais le permis moto à 20 ans, ça n'allait pas durer longtemps ! » Le bidasse rend son paquetage et enquille sur un BTS ac-

tion commerciale en alternance chez Modern Plastic, à Richwiller, histoire de gagner sa croûte. Mais il veut maintenant devenir graphiste. « Il y a plein de graphistes qui ne savent pas dessiner. Moi, je savais dessiner, mais je n'y connaissais rien en informatique. »

La bécane, la claque

Sa grand-mère lui finance un ordinateur et Laurent se forme au Greta avant de décrocher un premier job d'infographiste, chez Textile en Biais, à Saint-Louis. « Je dessinai des chiens, des chats, des lapins... sur des rubans. J'y suis resté sept ans, je prenais mon pied, mais la boîte n'allait pas bien. J'ai bénéficié d'un plan social. » Ah, si, le jeune trentenaire passe enfin son permis moto... et prend une claque ! « Clairement, ça a changé ma vie. Bihr, à Bartenheim, cherchait un infographiste. Je n'ai même pas eu le temps de profiter de mon plan de formation. »

Chez le leader de la pièce détachée moto en Europe, un bon coup de guidon et une passion naissante valent bien quelques lignes de CV, d'autant qu'avec le rachat de la boîte par un investisseur belge, l'entreprise créée par Cyril Bihr ne cesse de grossir, d'imaginer de nouveaux produits, de nouveaux services. Laurent Herrmann est la bonne personne au bon moment. On est en 2007 et, en six ans plus tard, installé dans une vieille ferme à Bisel, dans le Sundgau, avec sa femme Audrey, ses enfants Hugo, Léa et Inès, sans oublier le chien, l'envie de ressortir sa boîte de couleurs lui

tombe dessus comme les emmerdes électriques sur une vieille Ducati. « Bon, avant, j'ai passé dix ans à faire de la mosaïque », précise Laurent. « J'ai même exposé. Mais la mosaïque, ça ne se vend pas et ça devient vite encombrant... Comment tu fais connaître ce que tu crées ? Il n'y a même pas un journal de la mosaïque ! » Pas faux...

Lorent Drawing dessine

« Mes premiers dessins, ce sont mes motos. Comme je suis hyperactif, je ne peux pas rester le soir devant la télé. Mais je m'installe à mon bureau, dans le salon. Donc je suis là quand même ! » Rapidement, Laurent Herrmann diffuse ses aquarelles via Facebook et signe Lorent Drawing (« dessin » en anglais). Là, ça part comme une 500 deux-temps aux mains de Mick Doohan. Full ! « Facebook, c'est un truc de dingue ! Tu t'adresses à une communauté hyperciblée. Si je dessine Marc Marquez en action, je poste sur un groupe de plusieurs milliers de fans, c'est vendu dans les cinq minutes. Certaines aquarelles, je préfère ne pas les montrer pour les garder. » On connaît des artistes passés par les Beaux-Arts qui aimeraient avoir ce genre de problème !

Sur sa planche à dessin, de la moto il passe donc à la moto avec pilote dessus et là, la communauté MotoGP répond aussi au quart de tour. « Je suis devenu accro au MotoGP et j'ai commencé à retranscrire les sensations de la vitesse sur une moto. » Lui-même rentre dans son garage des Ducati sportives, roule sur circuit et rencontre les meilleurs pi-

lotes du monde grâce à son travail lié au sponsoring. Puis le soir, « pour se détendre », sort ses pinceaux et ses couleurs. Inspiration perso, commandes où il peint des maris, des pères, des amis... sur leur moto préférée, il peaufine sa technique, sa « patte » Drawing faite de précision et de mouvement. Si Lorent Drawing était pilote de vitesse, on le verrait bien avec le casque bariolé de Valentino Rossi, même si son idole, son copain, sa muse artistique est un certain Johann Zarco qu'il a peint sur ses différentes motos de course.

Go Zarco, go !

« Avec Johann, j'ai un projet d'exposition. Donc je garde des dessins. » Moins de 200 € pour du 30X40, moins de 600 € pour du 50X75 et à chaque fois l'assurance d'avoir une œuvre unique, parfois même signée par le pilote qui aime se voir en peinture. « J'en fais au maximum une par semaine et je me refuse d'imprimer des reproductions, même en tirage limité. » On va donc essayer de suivre ce garçon qui fait de l'aquarelle à toute vitesse. Comme il vit. Et puis ce sera l'occasion de parler de guitare, de course à pied, de vélo, de triathlon, de croquis de presse, de skate ou de mosaïques. De la première victoire en MotoGP de son pote Zarco aussi. On croise les doigts !

Laurent GENTILHOMME

PLUS WEB

Notre vidéo de Laurent Herrmann chez lui, à Bisel, sur le site internet : www.lalsace.fr



Première expérience de motard en 1982. Pourtant, il attendra ses 30 ans avant de passer son permis moto. DR



Laurent Herrmann est aussi guitariste dans le groupe familial Les Amis de Bernadette. Ici, en concert au Domaine du Hirtz. DR



En 2021, il parcourt les plus belles routes d'Europe au guidon de sa Ducati, pour organiser des voyages sous la marque BihrXP. DR